



## Édito - Feignant ou plutôt fainéant ou bien les deux ? « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front » [Génèse, ch. 3- verset 19]

Épithète proférée récemment par le Président français à l'adresse de destinataires guère identifiés. Tout le monde risquant de se sentir concerné, les communicants attirés ont immédiatement communiqué en communiquant qui était visé par ce terme de fainéant. Cette communication n'ayant pourtant été confirmée ni démentie par la suite, on peut se dire qu'elle n'a point communiqué du tout. Mais l'épithète en question a irrité, sinon scandalisé, nombre de personnes et de groupes, notamment progressistes. Pourquoi ?

Dans notre culture, le travail, la production, l'activité sous pratiquement n'importe quelle forme et dans n'importe quel domaine représentent une valeur fort appréciée, accolée à des ressentis tels la dignité, le respect de soi, la considération des cercles familiaux et amicaux, la présomption d'avoir une place au sein des rapports sociaux, de participer aux enjeux institutionnels, etc. Avoir un emploi c'est s'employer à être utile à soi et aux autres. Mais manquer d'emploi n'implique pas de manquer de travail (des femmes au foyer aux retraités). Des revendications bien compréhensibles se font régulièrement jour à ce propos. Dans les relations intrafamiliales, les itinéraires scolaires, les parcours professionnels, le qualificatif « fainéant »

est rarement prononcé ou entendu comme un compliment. Ce n'est nullement une vertu. Il signale un inconvénient, une disqualification parfois définitive. Il préjuge d'un avenir sombre pour des sujets ainsi épinglés, bel et bien responsables du sort qui les attend et qui, en outre, par leur faute, ébranlent la communauté toute entière. Ils sont coupables de dérobade, d'indifférence au monde. Tels des profiteurs d'opportunités scolaires, familiales ou sociales auxquelles ils se gardent bien de contribuer. Un cynisme certain les anime. Mis sur la sellette, dénoncés devant témoins, des feignants et des fainéants se sentent personnellement, intimement, profondément touchés. C'est dire combien va loin, dans l'existence individuelle et le destin collectif, l'épithète infamante de fainéant. C'est dire aussi à quoi ses destinataires essaient de réagir, quel Jugement (final ?) ils tiennent à conjurer.

Jugement final qui, justement, rappelle le verdict biblique et sa dose, si typiquement religieuse, d'implacable paranoïa et d'imprescriptible souffrance : le travail est indissociable de la peine, de la contrainte, de l'imposition - de la sueur. N'est-ce pas là le sort de tout un chacun ? Certainement pas ! Si l'épithète fainéant se déploie tout au long de nos existences



publiques et privées, ce n'est pas de la même manière partout, ce n'est même pas pour tous. Tout le monde n'est pas pris dans un travail qui ressemble à un assèchement physique et/ou mental. D'ailleurs, tout le monde n'a pas besoin de travailler. Restent ceux qui y tiennent mais sous des conditions objectives et subjectives moins aliénantes. Rien de plus bizarre et de plus démodé du point de vue des réformes néolibérales en cours ! Comment se fait-il que certains souhaitent un autre monde que celui dans lequel nous vivons actuellement ? Quelle époustouflante incongruence !

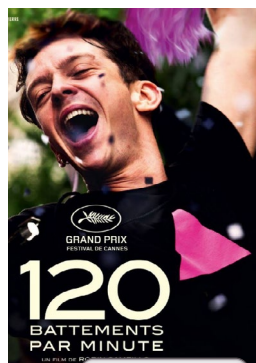
C'est ce qui est visé par la fameuse épithète. Celle-ci énonce un ancestral, un tenace mépris de classe. Ses émetteurs considèrent normal et nécessaire que les autres s'inclinent et en soient même reconnaissants. Quant à ses destinataires, ils ressentent ce mépris d'autant plus douloureusement qu'ils ne sont pas équipés pour en percer les tenants et les aboutissants. Rappel que jouissance et souffrance affectives sont toujours idéologiquement chargées.

[sur le site](#)

## A lire, à voir

Subtile création pour une saine interpellation - *Film de Robin Campillo - août 2017*

**120 battements par minute** nous plonge dans les premiers temps de l'association Act-Up, organisation militante des années 90 issue de la communauté homosexuelle. Ce mouvement émerge une décennie après l'apparition du sida. Ne disposant pas des réseaux sociaux ni des moyens de télécommunication modernes, Act-Up mène des actions « chocs » pour alerter les médias et faire pression sur les organisations gouvernementales et médicales. La colère des jeunes militants vise à percer le voile d'indifférence qui entoure la maladie. A l'époque, celle-ci est d'abord dépistée chez des homosexuels, des toxicomanes, des prostituées, autant de catégories qui mobilisent peu la compassion généralisée. Ancien militant d'Act-Up, le réalisateur Robin Campillo sait de quoi il parle. . .



[lire la suite](#)

## Inclure qui et dans quoi ? A propos de l'emploi accompagné

Dans le cadre du chantier sur l'inclusion, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe a fait paraître, le 16 novembre 2011, des recommandations en faveur des personnes handicapées. Ces dernières « doivent avoir les mêmes droits et les mêmes chances de participer à la vie politique et publique ». Qu'en est-il de l'emploi accompagné ?

[lire la suite](#)

## L'inclusion nouvelle est arrivée

De plus en plus répandu, le leitmotiv de l'inclusion n'est en rien une affaire de mode. Dernier événement en date : la parution d'un manuel pour le cours élémentaire « Questionner le monde ». Commentaire mesuré dans Le Monde, sévère diatribe dans Le Figaro et dans un tweet de la Manif pour tous, le philosophe R. Enthoven dénonce une novlangue comparable à celle du roman 1984 de George Orwell, etc. Est en cause l'écriture inclusive - qui, en féminisant les mots, souligne que des femmes aussi, et non seulement des hommes, participent ou peuvent prendre part à toutes sortes d'activités et de métiers. Du coup, c'est l'ensemble des organisations langagières qui sont interrogées. L'inclusion comporte des enjeux qui ne sont pas minces, même si la notion n'est nulle part définie précisément. Nous y travaillerons le **vendredi 24 novembre 2017 de 9h30 à 17h à Paris-Bastille** : on vous y attend . . .

[<http://www.pratiques-sociales.org/pratiques-dites-inclusives-education-travail-social-cite-2/>].

[lire la suite](#)

## Agenda

Manifestations 2017 et 2018 ouvertes à toute personne intéressée

**Vendredi 24 novembre de 9h30 à 17h à la Cité Saint-Martin** (4 rue de l'Arsenal, 75004 Paris-Bastille)

- **Rencontres du Réseau Pratiques Sociales** - Journée de formation : « *Pratiques dites inclusives en éducation, en travail social, dans la cité ?* ».

**Samedi 25 novembre de 9h30 à 17h à Arcueil** - bilan critique des **Rencontres du Réseau Pratiques Sociales** et préparation des **XXIIIèmes Journées d'Etude et de Formation** [CIEP mars 2018]

**Dimanche 26 novembre de 9h30 à 16h à Arcueil** - Réunion du Conseil d'Administration

**Samedi 3 février de 9h30 à 12h30 à Arcueil** - séminaire de préparation des **XXIIIèmes Journées d'Etude et de Formation** [CIEP mars 2018]

**Dimanche 4 février de 9h30 à 16h à Arcueil** - Réunion du Conseil d'Administration

Renseignements au secrétariat : tél. 06 45 90 67 61 ou sur le site [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)



Conseil d'Administration du Réseau Pratiques Sociales  
Sauli Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Jean-Jacques Bonhomme, vice-président, Claudine Hourcadet secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joel Pouliquen trésorier, Sébastien Bertho, Claudine Schoukroun Ont collaboré à ce numéro : J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz.  
LE PAS DE CÔTÉ bulletin numérique du Réseau Pratiques Sociales : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice. Abonnement gratuit à partir du site [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)